

Exposition : créer pour résister à l'inhumain

"Dans ce camp morne et sauvage, entouré de murs de fer, il nous semble vivre en cage au milieu d'un grand désert, ô terre de détresse, où nous devons piocher, piocher..." Dans cet extrait du chant des marais interprété par tous les visiteurs présents lors de l'inauguration, tout est dit. Sur les différents panneaux exposés au musée, on peut suivre l'évolution du nazisme et découvrir comment les camps de concentration ont pu exister. Samedi dernier, Renée Lopez-Thery, la présidente des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation (AFMD 13) a commenté l'exposition prêtée par l'association, pour parler de la déportation, de son organisation très poussée, suivre la chronologie, montrer les différents types de camps à l'aide d'une carte. Dans la deuxième salle, on peut lire les témoignages, les poèmes, les chansons, décou-

vrir les dessins, les photos clandestines, une veste, et différents objets, ayant appartenu, gardés précieusement et prêtés par les familles des déportés. *"Tout était pire que ce que nous pouvions raconter ; les mots peuvent-ils réellement montrer l'inconcevable ? Pourtant il nous faut témoigner"* raconte un déporté. Après la lecture par Jacques Lemaire le président des Amis du Vieux Saint-Chamas, du poème d'une femme déportée, Danièle Courrent la présidente de l'Association des Déportés Internés Résistants et Patriotes (Adirp) ainsi que le maire, ont remercié les personnes qui ont mis en place l'exposition.

L'exposition est visible au musée municipal "Paul Lafran" jusqu'au 26 janvier, du lundi au vendredi, sauf mercredi, de 14 à 17 heures.
☎ 04 90 50 85 61.



Renée Lopez-Thery a commenté cette exposition qui sera visible jusqu'à la fin du mois.